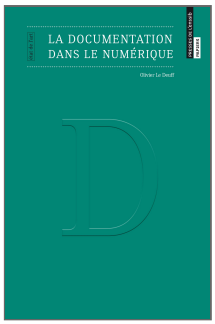

Olivier Le Deuff

La documentation dans le numérique

Presses de l'enssib

Introduction

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.2454
Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Villeurbanne
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 14 décembre 2018
Collection : Papiers
EAN électronique : 9782375460016

http://books.openedition.org

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2014

Référence électronique
LE DEUFF, Olivier. *Introduction* In : *La documentation dans le numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2014 (généré le 08 novembre 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pressesenssib/2454>. ISBN : 9782375460016. DOI : https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.2454.

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction

1 La documentation ne disparaît pas avec le numérique, et encore moins avec le Web. Le refrain est certes connu, mais il faut encore tenter d'en montrer les bien-fondés. L'objectif de cet ouvrage est de le démontrer. Nous faisons ici le choix de substantiver l'adjectif numérique pour en faire un nom plus commode derrière lequel s'effectuent des mutations et des transformations, en cours depuis maintenant plusieurs années. Par facilité, nous parlerons donc du numérique.

2 Outre les enjeux et problèmes posés par le numérique, il s'agit surtout de comprendre les bases de la documentation et ses principaux atouts dans des environnements sociotechniques mouvants, et, face à cette instabilité, de déterminer les compétences, savoirs et savoir-faire encore utiles pour les documentalistes et des bibliothécaires.

3 Certaines compétences sont anciennes, d'autres méritent d'être réactualisées, notamment par un investissement sérieux et poussé dans le numérique. Mais il ne s'agit en aucun cas d'opérer une rupture totale ou de faire table rase du passé.

4 Aujourd'hui, un documentaliste ou un bibliothécaire doit se montrer autant à l'aise avec le numérique qu'il l'était autrefois avec le papier. Cette culture numérique ne peut reposer sur un usage simpliste des outils du Web, elle doit se construire par une pratique régulière et une réflexion aboutie sur ces dispositifs en évolution constante. Il s'agit bien plus d'une adoption que d'une adaptation, d'une relation plus intime :

> « J'entendais hier un ami directeur de bibliothèque universitaire dire qu'un bibliothécaire qui ne serait pas aujourd'hui intime avec le numérique, ce serait comme un bibliothécaire qui, il y a 20 ans, n'aurait pas aimé les livres. C'est un métier qui se recompose. La production et la gestion des données, la médiation des ressources, c'est au contraire une démultiplication du métier de bibliothécaire. » (Profil Facebook de l'écrivain et éditeur François Bon)[1]

5 Dès les années 1980, les professionnels de l'information se sont intéressés à l'arrivée de l'Internet, à la fois parce que ce réseau offrait de nouvelles perspectives de recherche d'information et d'accès à une plus grande diversité de documents, mais aussi car il constituait une espèce de menace. L'extension du Web et le développement de l'économie numérique accroissent ce sentiment de concurrence chez bon nombre de collègues. Les craintes ne sont pas dissipées, loin de là. Cet ouvrage a pour but de tenter de pacifier quelque peu une opposition peu féconde, et surtout vise à clarifier les

éléments qui peuvent encore susciter des rejets de la part des professionnels de la documentation. Les territoires du numérique ne sont pas des lieux idylliques, les bibliothèques ne l'ont jamais été non plus. La bibliothèque n'est-elle pas le lieu clé des meurtres dans *Le nom de la rose* d'Umberto Eco[2] ?

6 La littérature nous avait déjà préparés à imaginer des situations documentaires complexes. L'encyclopédie décrite par Borges[3] nous avait ainsi obligés à réfléchir sur des difficultés insensées. Paul Otlet[4] avait également entrevu et imaginé un nouveau système documentaire plus interactif avec des écrans. Même si tous ces textes ne constituaient que des préfigurations, des éléments épars, la documentation en tant que discipline et profession n'a jamais été conçue pour ne traiter que des documents en support papier. Le traitement documentaire concerne une grande variété de documents disponibles, comme par exemple les documents audiovisuels. De nouveaux types de documents vont continuer à apparaître et poseront de nouveaux défis à la documentation. Les frontières mêmes de la documentation sont régulièrement posées, puisque tout élément vivant ou physique peut être documenté.

7 Ce qui pourrait aujourd'hui constituer un frein à l'évolution et au développement de la documentation ne vient pas des précurseurs de la documentation, mais de certains « exégètes » trop attachés à des pratiques ayant rencontré un fort succès mais qui doivent évoluer, voire disparaître. La documentation ne se résume pas au catalogage, et les professionnels de la documentation ne sont pas voués uniquement à réaliser des fiches, voire à remplir inlassablement des fichiers dans des bases de données.

8 Le monde de la documentation ne doit donc pas considérer le numérique comme une menace, et encore moins y voir la chronique d'une mort annoncée. À l'inverse, il s'agit d'une condition pour son expansion et son développement sous une multitude de formes. Le numérique apparaît surtout comme une opportunité.

9 Les professionnels de l'*infodoc* doivent en être eux-mêmes convaincus s'ils désirent convaincre les autres professions de leur utilité. Par conséquent, cet ouvrage est aussi une source d'arguments pour ceux qui doivent au quotidien défendre leur travail et en montrer l'intérêt. Ils trouveront ici de quoi parfaire leurs connaissances, mais également de quoi répondre à ceux qui pensent et affirment parfois haut et fort que les documentalistes n'ont plus aucune utilité à l'heure du numérique.

10 Le numérique ne constitue pas une rupture totale avec des pratiques anciennes, bien au contraire. Certaines habiletés et compétences documentaires développées avec l'analogique demeurent nécessaires et opportunes au sein des environnements numériques.

11 C'est donc un héritage qu'il convient de faire fructifier et non un fardeau pesant qu'il faudrait désormais traîner. Il reste cependant à identifier clairement cet héritage. La documentation est bien plus qu'une série de techniques et de méthodes, elle est également bien plus qu'une discipline ; elle est vraisemblablement d'abord un état d'esprit. C'est justement cet état d'esprit que nous proposons de cultiver ici.

12 Cet ouvrage s'adresse donc à tous ceux qui travaillent dans le champ de l'information-documentation ou qui souhaitent s'y destiner. Les étudiants y trouveront de quoi parfaire leurs connaissances et leurs réflexions en vue de leurs examens, leur future carrière ou tout simplement pour préparer les concours. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un véritable manuel, les formateurs y trouveront matière à puiser des contenus à transmettre et une progression qui suit un rythme à la fois pragmatique et historique.

NOTES

1. < https://www.facebook.com/pages/Francois-Bon/205757056111875 >.

2. Umberto Eco, *Le nom de la rose*, Paris, Grasset, 1982.

3. On fait référence à la nouvelle *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius* qui se trouve dans le recueil *Fictions*. Jorge Luis Borges, *Fictions*, Paris, Gallimard, 1974 (Folio nº 614).

4. Paul Otlet, *Traité de documentation. Le livre sur le livre, théorie et pratique*, Bruxelles, Palais mondial, 1934.